

ÉDITIONS ATOUT FRANCE

Les activités nordiques

Bilan de la saison
2010/2011



| Observation touristique

A T O U T
F R A N C E



LES ACTIVITES NORDIQUES

BILAN DE LA SAISON 2010/2011

SEPTEMBRE 2011

Sommaire

AVANT PROPOS	4
1. ANALYSE DES DONNEES AU PLAN NATIONAL	5
1.1 Un enneigement précoce mais qui n'a pas tenu ses promesses	5
1.2 La pratique du ski de fond demeure en baisse	5
1.3 Pas de baisse sur les courses populaires	6
1.4 Un chiffre d'affaires qui reste élevé malgré le faible enneigement	8
1.5 Répartition des journées skieurs par type de cartes : des cartes saison en hausse mais une baisse des forfaits séjours.	9
1.6 Bilan par taille de site : Les grands sites s'en sortent globalement mieux	10
2. ANALYSE DES DONNEES PAR MASSIF	11
2.1 Des durées d'ouvertures très faibles du fait des conditions d'enneigement	11
2.2 Répartition du chiffre d'affaires par massif : les Alpes du nord et le Jura totalisent les ¾ des recettes	13
2.3 Evolution de la redevance ski de fond et des journées skieurs	13
2.4 Tarification de la journée ski de fond adulte	14
2.5 La raquette à neige sur circuits payants, une pratique qui se stabilise	15
2.6 Tarification de la raquette à neige	16
3. ANALYSE DES DONNEES PAR ASSOCIATION	17
3.1 Données relatives aux associations départementales ou interdépartementales	17
3.2 Données relatives à l'ANCEF	18
4. CONCLUSION	19

Contact étude : Christine BEAUMONT
Atout France
Délégation montagne
Aérodrome - 73190 Challes-les-Eaux
Courriel : christine.beaumont@franceguide.com
Téléphone : 04.79.72.76.72

AVANT PROPOS

Ce bilan de saison est réalisé à partir de données collectées auprès de sites et associations départementales ou interdépartementales de gestion et de promotion des activités nordiques. Les données recueillies portent sur les détails des titres vendus pour les activités nordiques (ski de fond, raquette à neige, traîneaux à chiens) ainsi que sur la durée de fonctionnement des sites. Environ 160 sites ont fourni leurs chiffres de fréquentation et de chiffres d'affaires « redevance ». La richesse de ces informations permet de dresser un bilan national représentatif des activités nordiques.

Nous tenons à remercier vivement l'ensemble des personnes qui se sont investies dans la collecte de ces données et tout particulièrement les membres de l'association Nordic France.

Cette année, le bilan a été enrichi par les acteurs de la filière nordique comme la Fédération Française de Ski (FFS), l'Association Nationale des Centres et Foyers de ski de fond et de montagne (ANCEF) ou le comité d'organisation de la Transjurassienne « Trans'Organisation ». Ces apports permettent d'ajouter quelques indicateurs relatifs au mode de développement des disciplines nordiques et des tendances de pratique. Merci à ces associations pour ces premières contributions enrichissantes. Dans un souci d'objectivité et pour une vision large du nordique, il conviendra à l'avenir de développer et d'approfondir ces indicateurs avec les partenaires de la filière.

1 ANALYSE DES DONNEES AU PLAN NATIONAL

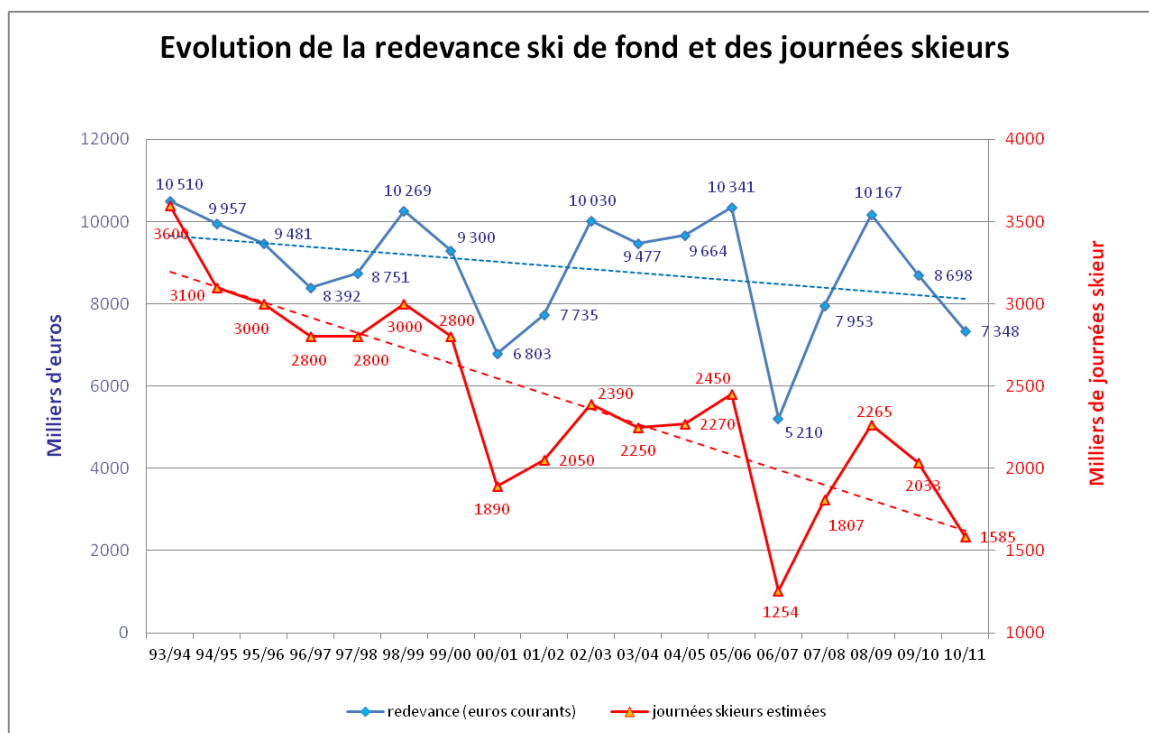
1.1 Un enneigement précoce mais qui n'a pas tenu ses promesses

L'enneigement a été précoce cet hiver ce qui a permis à de nombreux sites d'ouvrir leurs domaines dès fin novembre. Cependant une période de redoux est arrivée et les conditions se sont avérées relativement mauvaises dès les vacances de Noël. L'enneigement a été médiocre dans tous les massifs, excepté dans les Alpes du sud, et ce, jusqu'à la fin de saison.

La durée moyenne d'ouverture des sites est de 59 jours cette saison, contre 82 jours la saison passée, considérée comme « moyenne », et 100 jours pour la saison 2008/2009 avec des conditions d'enneigement excellentes.

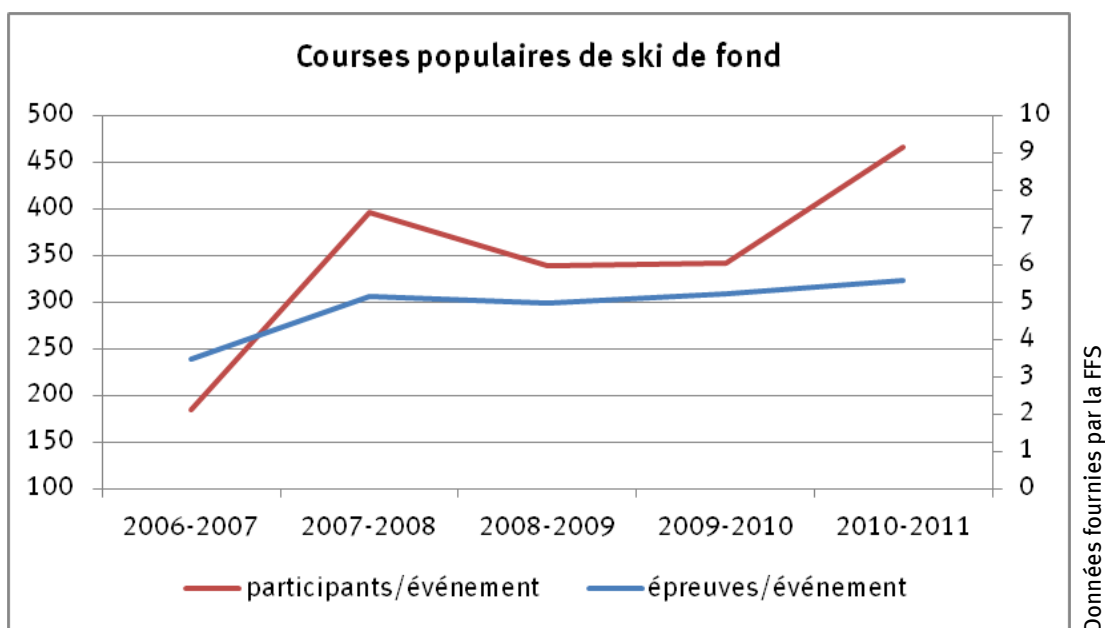
1.2 La pratique du ski de fond demeure en baisse

Cette saison le chiffre d'affaires est de 7,3 millions d'euros pour une fréquentation de l'ordre de 1,6 millions journées skieurs. La saison 2010-2011 apparaît comme la 2^{ème} plus mauvaise saison en termes de fréquentation et la 3^{ème} plus mauvaise en termes de chiffres d'affaire depuis 1994.

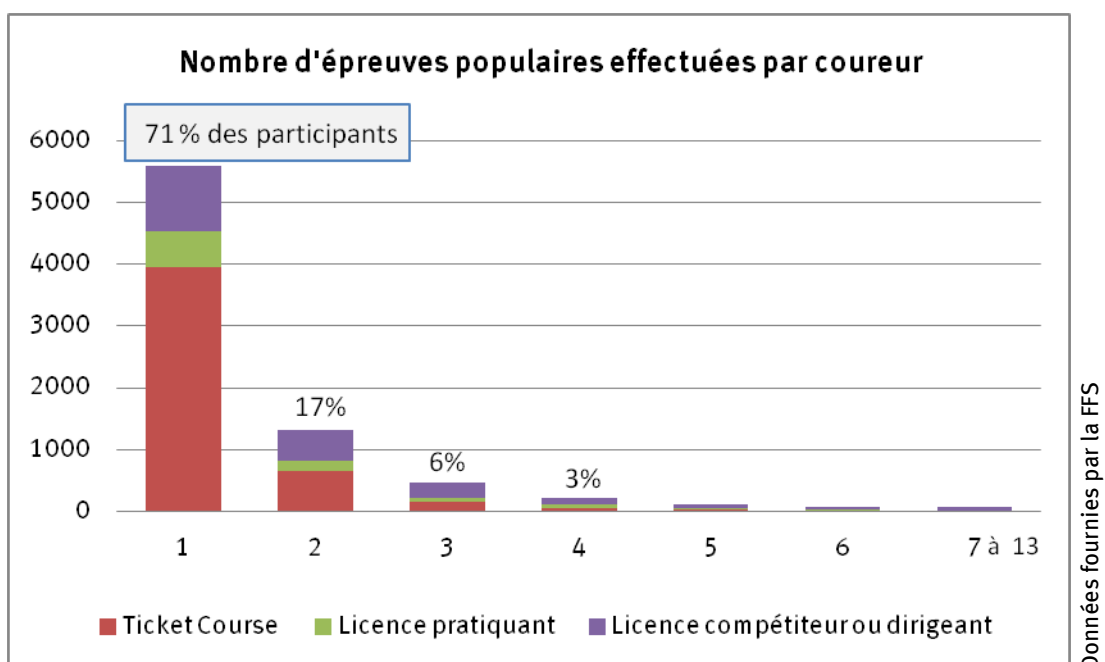


1.3 Pas de baisse sur les courses populaires

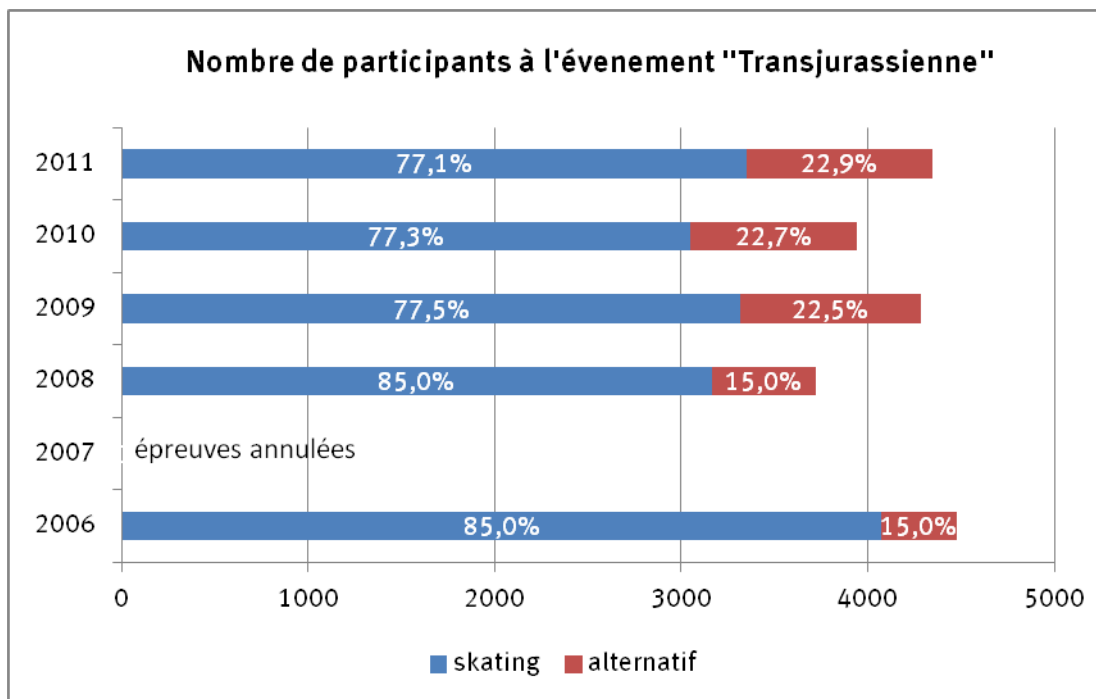
Les données relatives aux courses populaires, enregistrées et fournies par la Fédération Française de Ski, montrent que les organisateurs ont su donner de l'attractivité à leurs événements. La moyenne du nombre d'épreuves au sein d'un même événement est en augmentation car un large choix de courses (style classique ou skating avec des distances plus ou moins longues) est désormais proposé, ce qui permet de toucher et de satisfaire de nombreux pratiquants de niveaux différents. Dans le même sens, les formules « ticket course » et « licence pratiquant » proposées par la FFS permettent aux pratiquants de loisirs d'accéder occasionnellement aux courses populaires. Indépendamment du nombre d'épreuves annuelles, le nombre moyen de participants par événement est en augmentation (moyennes établies sur une trentaine d'événements).



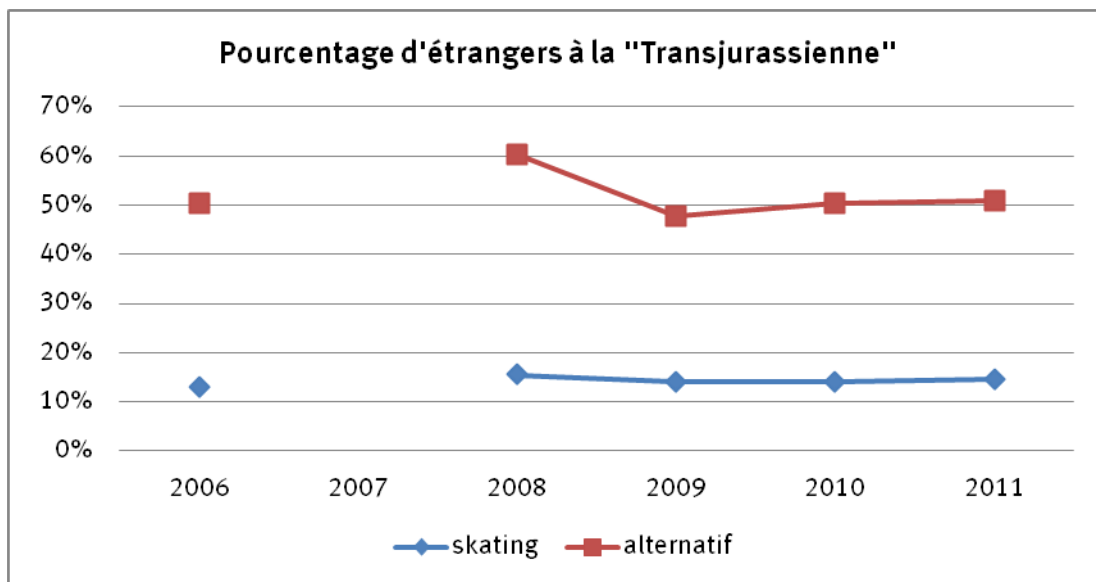
Prêt des ¾ des participants aux courses populaires ne s'engagent que sur une seule épreuve durant la saison et la majorité de ces coureurs ne sont pas affiliés à un club de ski nordique (ticket course).



Si on se réfère spécifiquement à l'événement « la Transjurassienne », l'épreuve française du circuit « Wordlopet », le nombre des participants avoisine régulièrement les 4 000 et ne subit pas d'érosion.



La pratique du skating est fortement dominante mais depuis 3 ans, on assiste à un retour du style classique (pas alternatif). Les coureurs en style classique représentent 22% des participants (15% il y a 3-5 ans) alors que dans un même temps, le pourcentage de coureurs étrangers en classique diminue de 60 à 50%.

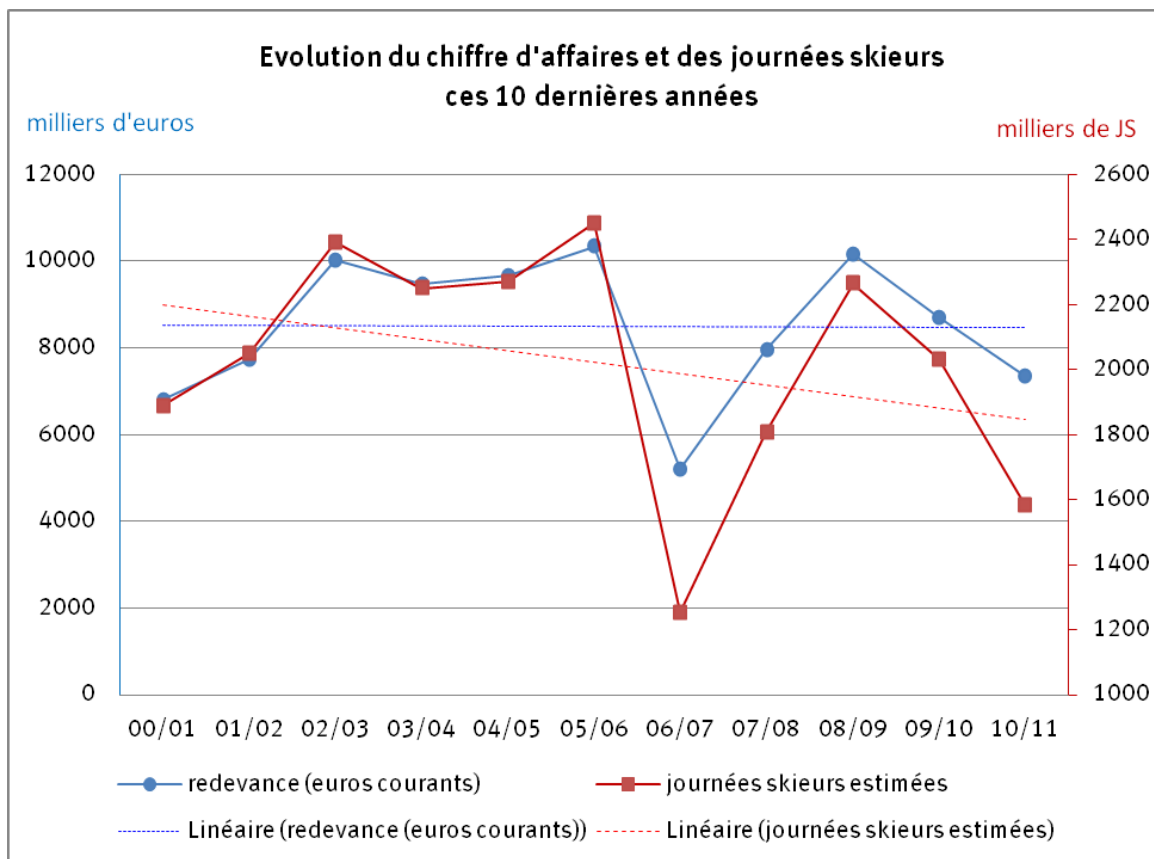


Cette donnée est à suivre et peut déjà être prise en considération non seulement lors de réflexions d'aménagement de sites nordiques mais également par les loueurs de matériels.

Sur le plan économique, les retombées économiques induites de la Transjurassienne sont de l'ordre des 650 000 € (donnée fournie par Trans'Organisation).

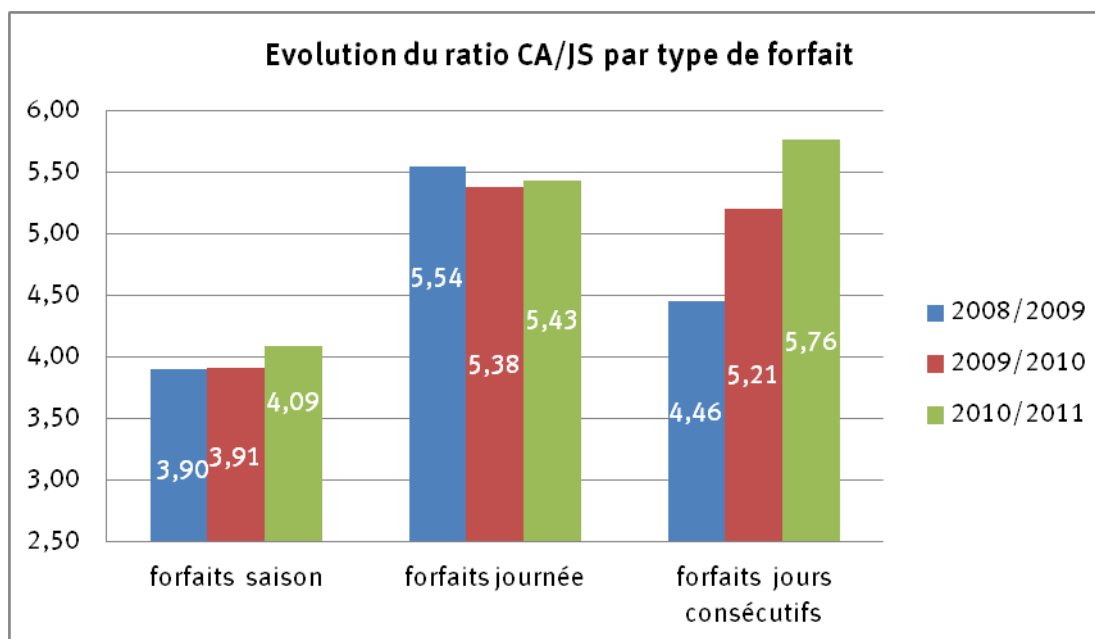
1.4 Un chiffre d'affaires qui reste élevé malgré le faible enneigement

Le constat établi les saisons dernières perdure voire s'accroît. La courbe de fréquentation subit une baisse marquée alors que la courbe de tendance générale du chiffre d'affaires est stable.



On aurait pu s'attendre à une baisse plus importante du chiffre d'affaires compte tenu des éléments suivants :

- De nombreux sites ont pratiqué des tarifs réduits pour les forfaits « journée », compte tenu de l'ouverture partielle de leur domaine ou des mauvaises conditions des pistes.
- La vente de forfaits saison a fortement augmenté cet hiver ce qui proportionnellement rapporte moins à la journée qu'un forfait journée, comme le montre le schéma des ratios CA/JS page suivante.



1.5 Répartition des journées skieurs par type de cartes : des cartes saison en hausse mais une baisse des forfaits séjours

L'augmentation du nombre de journées skieurs « saison » est vraisemblablement due à l'enneigement précoce qui laissait présager une rentabilisation facile de son forfait.

Mais c'est peut-être aussi le signe d'un regain d'intérêt de personnes qui désirent pratiquer régulièrement le ski de fond tout au long de l'hiver.

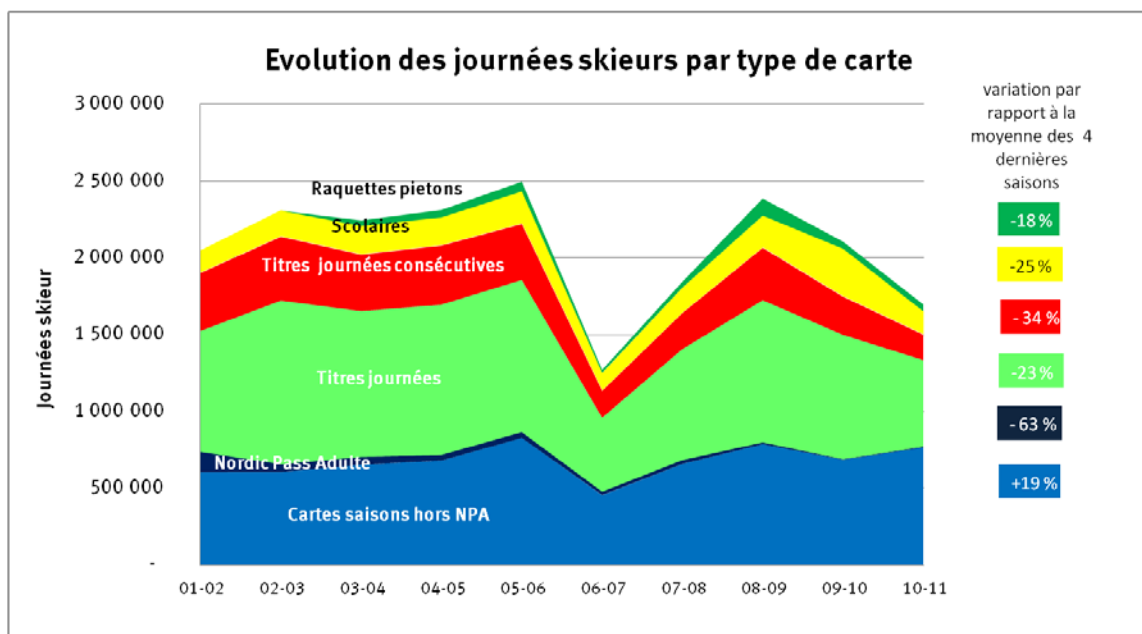
La vente des cartes saison, l'hiver prochain, permettra sans doute de discerner la part d'une reprise de l'activité ou de la précocité de l'hiver.

La baisse des autres forfaits est liée bien sûr aux mauvaises conditions d'enneigement des massifs. Concernant la forte baisse du forfait « journées consécutives », il est tout à fait logique que les vacanciers n'aient pas acheté de forfaits « semaine », mais il est étonnant qu'ils n'aient même pas acheté de forfaits « 2 jours consécutifs ».

Cette baisse de forfaits « journées consécutives » apparaissait déjà dans le bilan de l'an passé : « En termes de fréquentation, la forte baisse (-11%) des « journées consécutives » est compensée par l'augmentation de 4% des titres journées. Elle témoigne sans doute d'une volonté des pratiquants de varier les activités au cours d'un séjour, à moins que cette désaffection ne provienne d'un manque d'attractivité des forfaits séjours ».

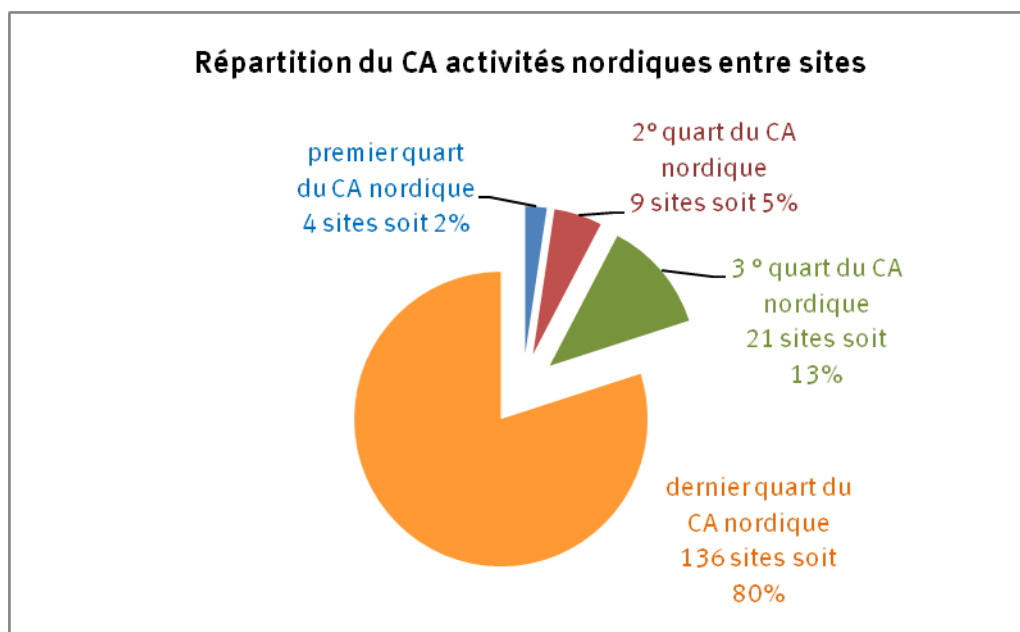
Le schéma précédent « Evolution du ratio par type de forfait » témoigne bien de ce manque d'attractivité du forfait « séjours ». En effet de nombreux sites proposaient des réductions sur les forfaits « journée » mais très rarement sur les forfaits « journées consécutives ».

Il semble que la pratique du ski de fond devient plutôt une pratique d'opportunité ou une pratique de proximité avec l'achat de cartes journées ou de cartes saison. Concernant ce dernier forfait, il apparaît d'ailleurs que 49% sont des cartes « Site » contre 51% des cartes départementales ou interdépartementales (panel de 130 sites). De manière générale, les activités nordiques, notamment le ski de fond, ne peuvent donc plus être considérées comme des éléments moteurs des séjours touristiques.



1.6 Bilan par taille de site : les grands sites s'en sortent globalement mieux

Le bilan de la saison dernière avait fait apparaître que 25% des sites généraient 75% du chiffre d'affaires. Au cours de cet hiver difficile, le fossé s'est accentué entre petits et grands sites et ces derniers s'en sortent globalement mieux. Cet hiver, c'est 20% des sites qui comptabilisent 75% du chiffre d'affaires des activités nordiques, qui est de l'ordre de 7,5 millions d'euros.



Recette	Saison 2009/2010	Saison 2010/2011
Supérieure à 200 000 €	8 sites	7 sites
Entre 100 000 et 200 000 €	23 sites	13 sites
Entre 30 000 et 100 000 €	42 sites	38 sites
Inférieure à 30 000 €	Une centaine de sites	Plus d'une centaine de sites

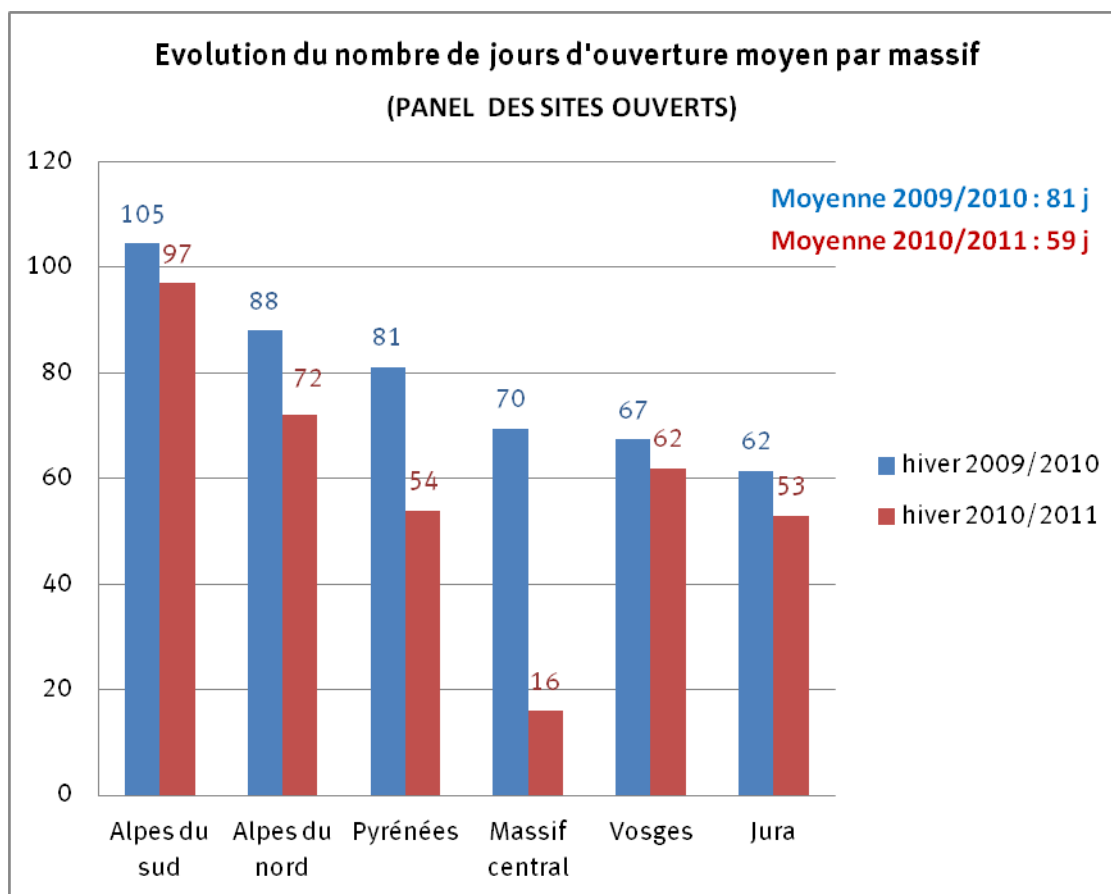
2 ANALYSE DES DONNEES PAR MASSIF

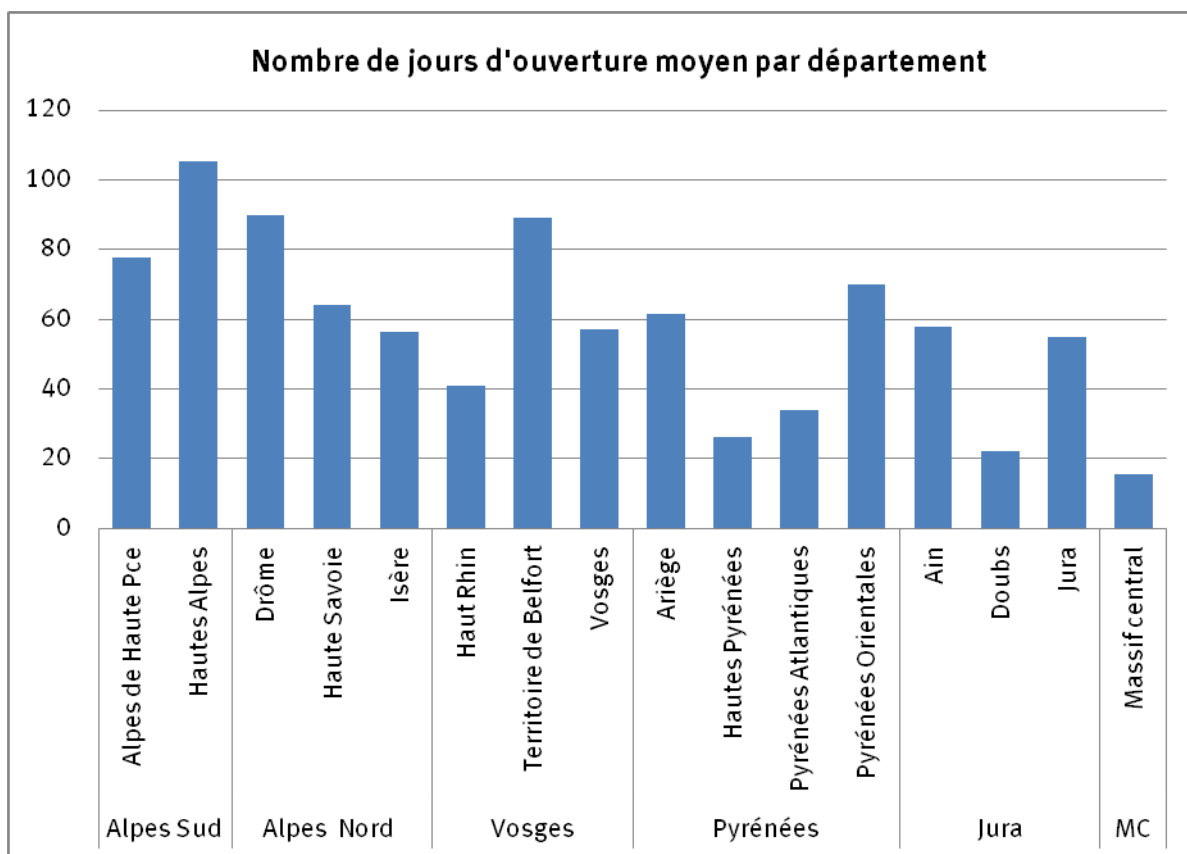
2.1 Des durées d'ouvertures très faibles du fait des conditions d'enneigement

Le manque de neige s'est fait ressentir dans tous les massifs. Encore une fois, ce sont les Alpes du sud qui bénéficient de la plus longue durée d'ouverture. Les montagnes du Massif Central ont, quant à elles, réellement souffert du manque de neige.

Dans tous les massifs, il existe de fortes disparités de durée d'ouverture entre les sites, compte tenu de la présence ou non de parcours de replis ou d'enneigement artificiel.

Une dizaine de sites, majoritairement situés dans les Alpes du nord et Alpes du sud, a réussi à ouvrir plus de 120 jours. A contrario, une cinquantaine de sites n'a pas ouvert ou ouvert moins de 20 jours.

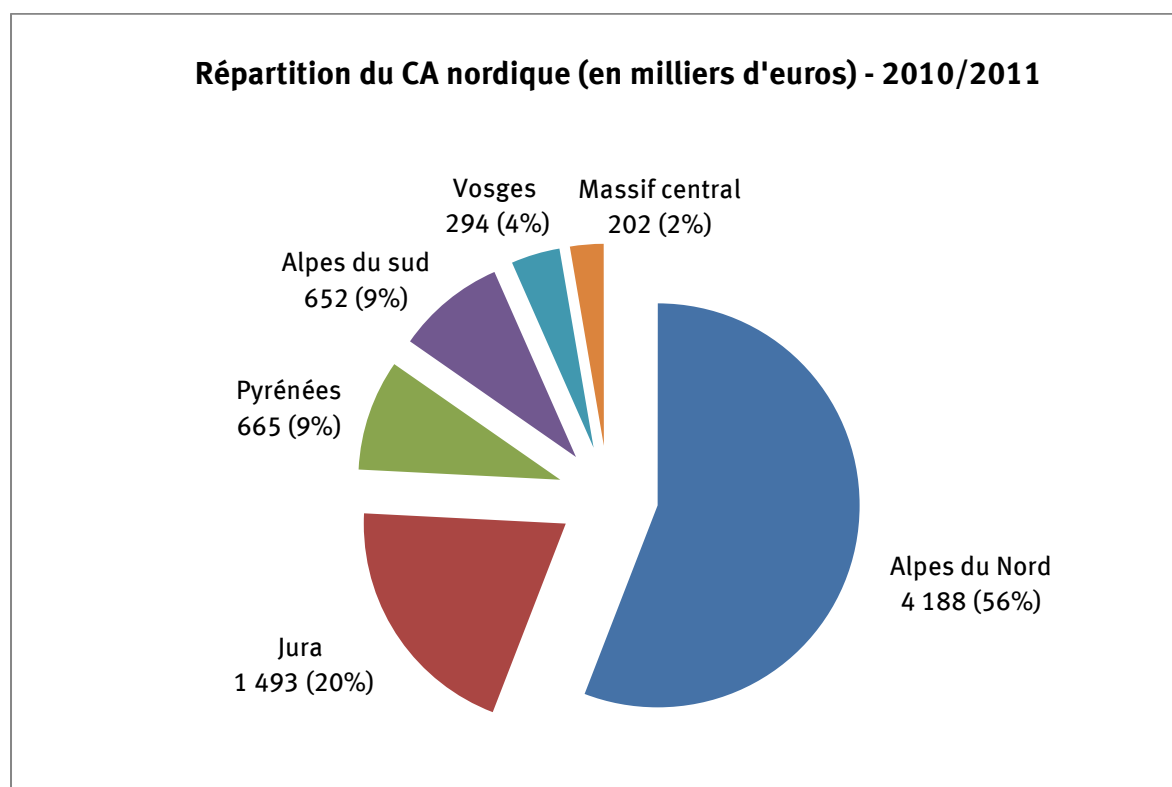




2.2 Répartition du chiffre d'affaires par massif : les Alpes du nord et le Jura totalisent les 3/4 des recettes

Cette saison, les Alpes du Nord et le Jura totalisent les 3/4 du chiffre d'affaires des activités nordiques.

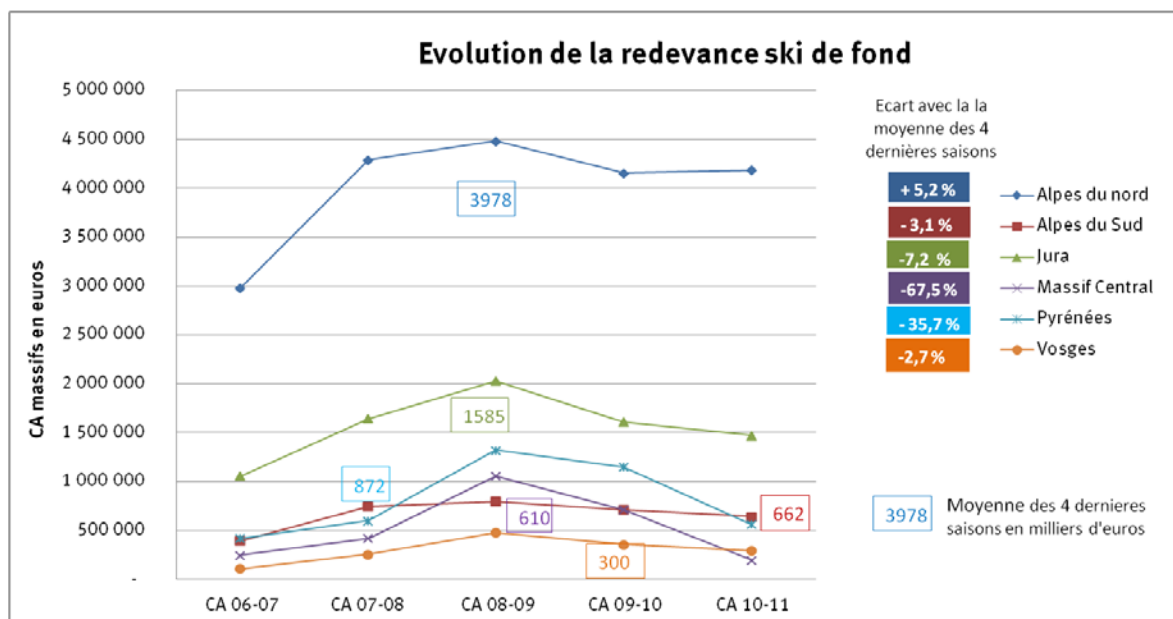
Les Alpes du Sud et les Pyrénées font jeu égal. Les montagnes du Massif Central ont été les plus touchées par les mauvaises conditions d'enneigement.



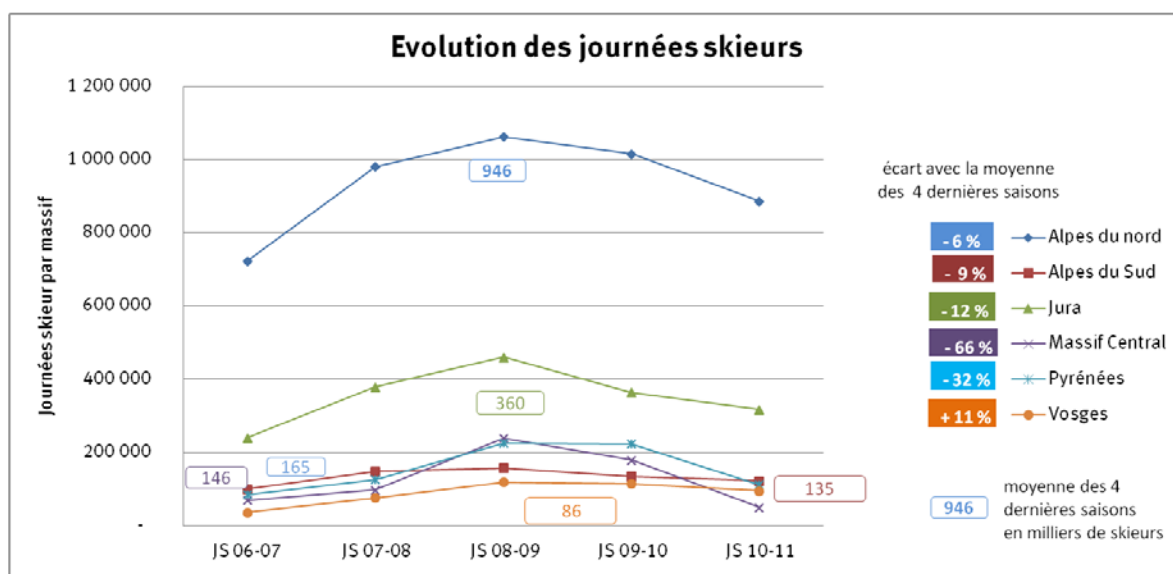
2.3 Evolution de la redevance ski de fond et des journées skieurs

Excepté les Alpes du Nord, tous les massifs présentent une baisse de la redevance « ski de fond » par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons.

Les Alpes du Sud et le massif des Vosges présentent une certaine constance dans leurs chiffres d'affaires annuels, tandis que les Pyrénées et le Massif Central subissent les plus fortes baisses.



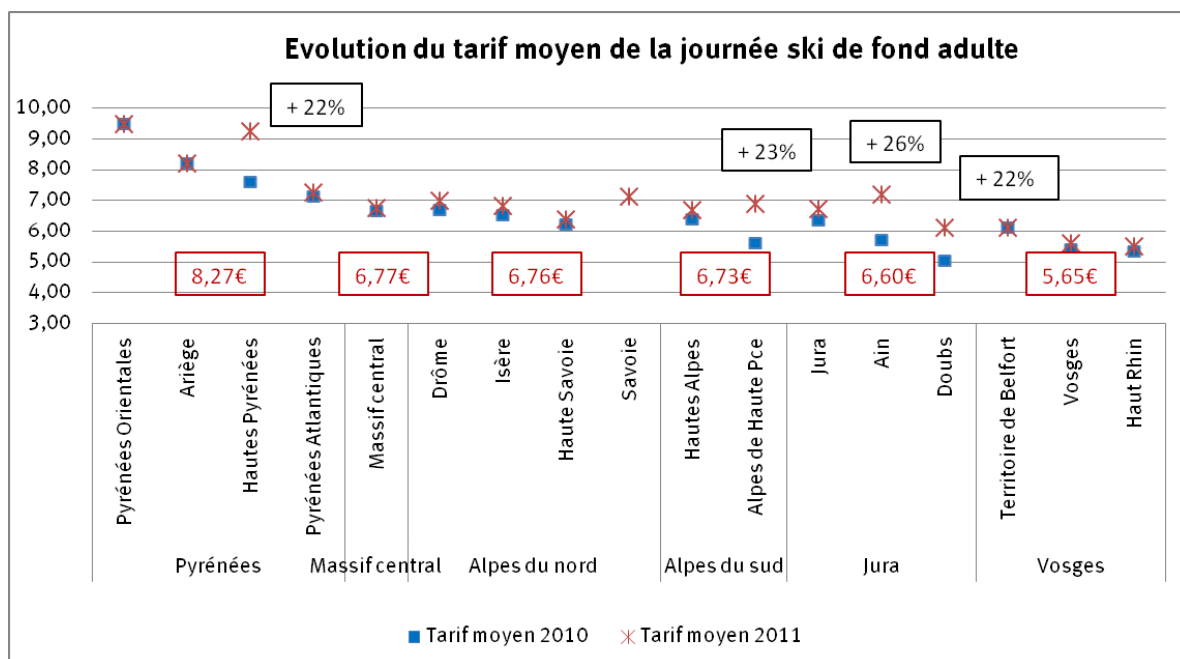
En ce qui concerne le nombre de journées skieurs, seul le massif des Vosges présente un résultat positif par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons.



2.4 Tarification de la journée ski de fond adulte

Cette saison, le tarif du forfait « journée ski de fond adulte » varie de 4 € à 10 €, la moyenne nationale étant de 6,79 € contre 6,40 €, l'an passé.

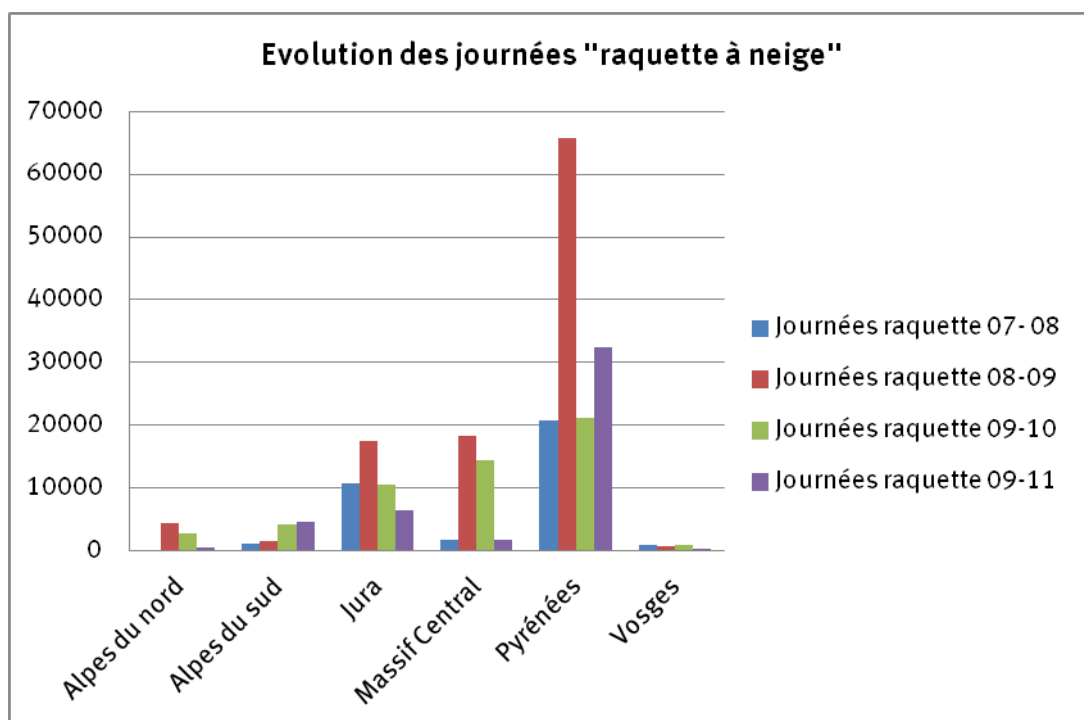
Les Pyrénées continuent à développer leur politique tarifaire, nettement plus élevée que celle des autres massifs. Le massif Vosgien applique quant à lui des augmentations très raisonnées et se trouve en deçà de la moyenne nationale. Tous les autres massifs se situent au niveau de cette moyenne nationale.



2.5 La raquette à neige sur circuits payants, une pratique qui se stabilise

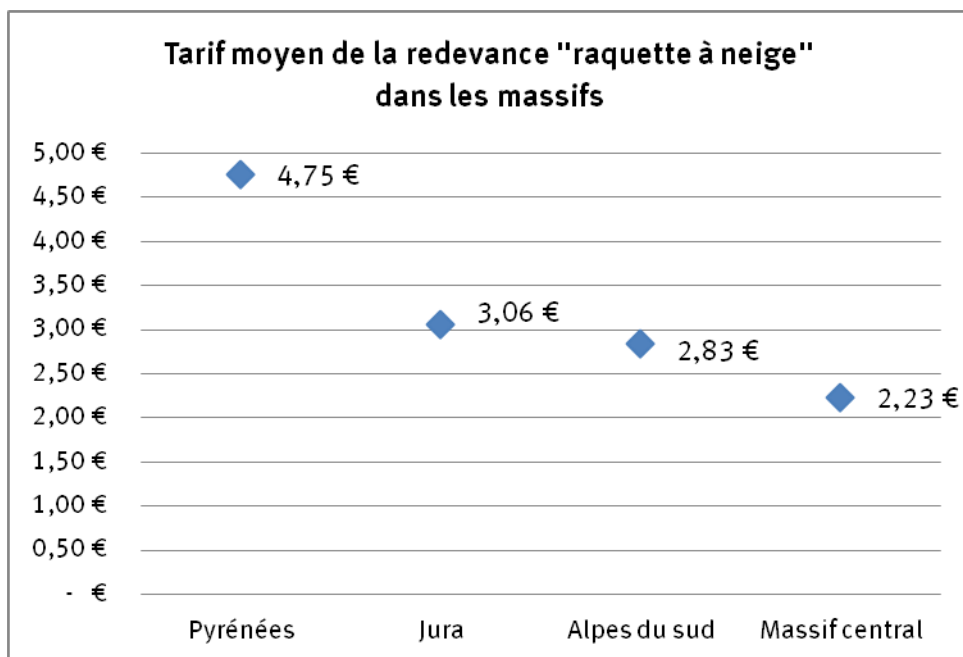
La raquette à neige sur sentiers sécurisés et payants est désormais bien implantée dans les Pyrénées, où elle attire un public toujours aussi important malgré les mauvaises conditions d'enneigement.

Si cet hiver la raquette représente une part négligeable du chiffre d'affaires « nordique » dans les autres massifs (de 0,1% à 1,8%), elle a une place prépondérante dans les Pyrénées où elle intervient dans la proportion de 15% du chiffre d'affaires de la saison nordique.



2.6 Tarification de la raquette à neige

Le tarif du forfait « accès sentier raquette à neige, adulte » varie de 1 € à 5 €. Le tarif moyen, établi sur un panel de 38 sites, est de 2,97 € contre 2,45 € l'an passé.



3 ANALYSE DES DONNEES PAR ASSOCIATION

3.1 Données relatives aux associations départementales ou interdépartementales

Le tableau suivant présente, pour chaque association, la répartition des titres (saison, séjour et journée), ainsi que le nombre total de journées skieurs (lecture du tableau horizontalement).

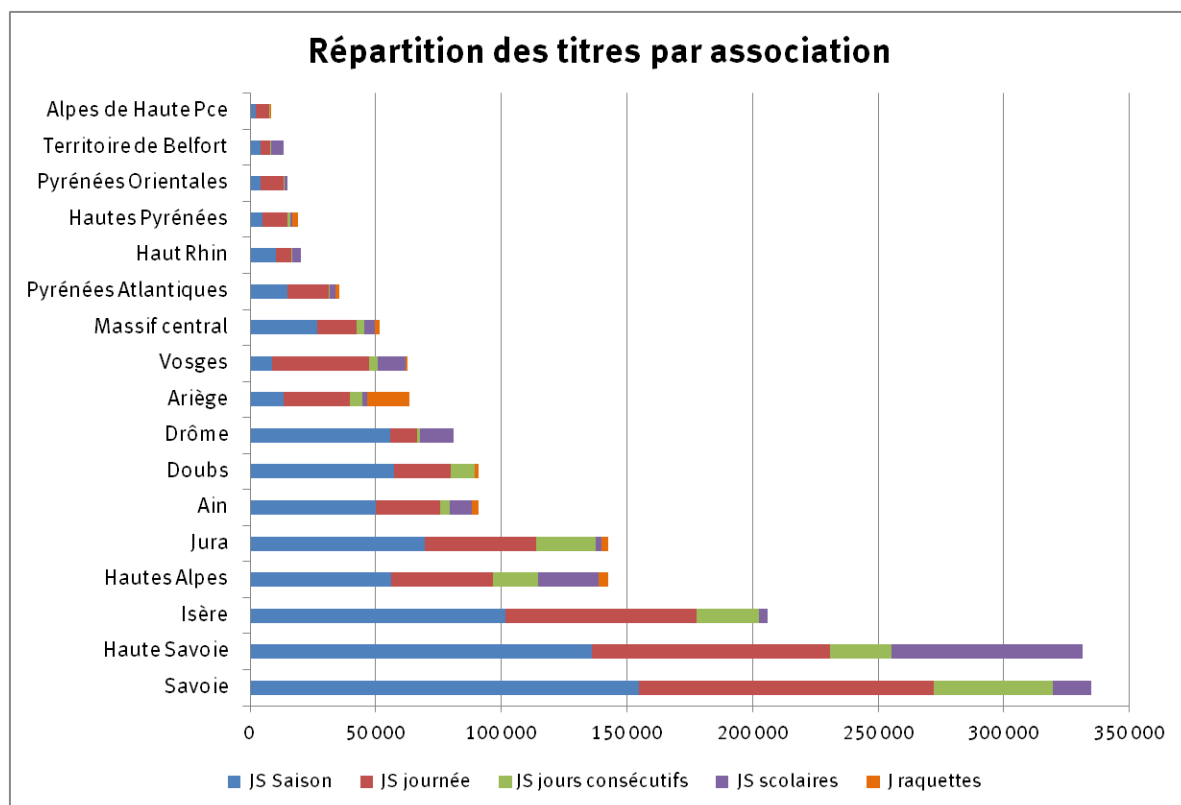
La lecture verticale de ce même tableau fait apparaître, par nuance de couleur, la hiérarchisation des associations suivant le type de forfaits vendus : le rouge foncé signifie une des plus fortes proportions, le bleu une des plus faibles.

	% de JS "saison"	% de JS "jours consécutifs"	% de JS "journée"	Total (en milliers de JS)
Savoie	48%	15%	37%	(=100%) 320
Haute Savoie	53%	9%	37%	255
Isère	50%	12%	38%	202
Jura	50%	17%	32%	138
Hautes-Alpes	49%	16%	35%	115
Doubs	64%	11%	25%	89
Ain	63%	5%	32%	79
Vosges	17%	6%	76%	51
Massif central	59%	6%	35%	45
Ariège	30%	11%	59%	45
Pyrénées Atlantiques	47%	1%	52%	32
Drôme	40%	4%	55%	19
Haut Rhin	62%	2%	36%	17
Hautes Pyrénées	31%	7%	61%	16
Pyrénées Orientales	31%	3%	66%	14
Territoire de Belfort	48%	3%	49%	8
Alpes de Haute Pce	31%	2%	68%	8
moyenne nationale	50%	11%	39%	1453

Comme la saison passée, les associations qui possèdent les fréquentations les plus hautes accueillent majoritairement des skieurs « saisons » ou des journées consécutives. A contrario les associations à plus faible fréquentation reçoivent dans de fortes proportions des skieurs à la journée.

La moyenne nationale fait bien apparaître les constats déjà évoqués dans ce bilan, à savoir la forte augmentation du nombre et de la proportion des cartes « saison » (50% contre 39% l'hiver dernier) et le faible taux de cartes séjours (11% contre 14%).

Le Doubs, qui l'an passé représentait avec le Jura la plus forte proportion de skieurs séjournants, se trouve, avec le département de l'Ain, dans les plus fortes proportions de cartes annuelles. Les Pyrénées restent positionnées sur l'accueil de skieurs à la journée.



3.2 Données relatives à l'ANCEF

L'ANCEF fédère au sein de son association nationale, 9 structures d'accueil qui proposent essentiellement des stages et séjours pour tous publics, en formule « tout compris » intégrant : l'hébergement, la pension complète, les animations, les activités encadrées par des brevets d'Etat, la mise à disposition du matériel, le transport sur les lieux d'activité, les redevances d'accès aux sites de pratique. Les foyers de ski de fond, au nombre de 3, proposent des activités encadrées et de la location de matériel de pratique. Les données qui suivent concernent la saison hivernale :

Données fournies par l'ANCEF	2009/2010	2010/2011	Ecart n/n-1
Nombre total de séances d'activités nordiques encadrées par des brevetés d'Etat	126 458	131 515	+ 4,00%
Nombre total de journées classes	36 663	55 079	+ 50,23%
Nombre total de journées groupes jeunes	18 370	21 132	+ 15,04%
Nombre total de journées séjour réalisées	160 585	167 417	+ 4,25%
Chiffre d'affaire total	11 131 980	11 681 363	+ 4,94%

Les activités sont quasi exclusivement axées sur les pratiques nordiques, mais des activités et des animations « toutes saisons » sont également proposées au cours des séjours : randonnée, course d'orientation, etc... Les effets du manque de neige se font un peu moins ressentir, pour deux raisons principales : pour la première, les réservations ont été effectuées souvent plusieurs semaines voire plusieurs mois à l'avance (quelles que soient les conditions d'enneigement, le taux d'annulation est pratiquement nul), pour la seconde les clients sont assurés de trouver de la convivialité, des occupations ludiques, sportives, culturelles quelles que soient les conditions climatiques, générant de fait une fidélisation importante.

4 CONCLUSION

La saison 2010/2011 confirme la tendance de baisse d'activité des années passées, avec un début de saison prometteur mais des conditions d'enneigement dégradées dès les vacances de Noël.

La reprise de la vente des cartes saison est à surveiller. Est-ce l'arrivée de nouveaux pratiquants assidus, intéressés par l'activité ou est-ce la présence de skieurs habitués, sensibles aux prix pratiqués, qui pensaient facilement amortir leur investissement en cet hiver précoce ?

Les nombreuses modalités de forfaits ne facilitent pas l'interprétation des résultats. Si la baisse des skieurs séjournants affecte peu l'économie des activités nordiques, elle peut avoir un impact négatif sur les retombées économiques des territoires. Mais les signes encourageants de reprise de la vente des cartes saison, s'ils se confirment l'hiver prochain, peuvent signifier l'arrivée de nouveaux pratiquants assidus. Il conviendrait à l'avenir, d'étudier le ressenti des clientèles et leur comportement d'achat vis-à-vis des différents forfaits.

Au final, malgré les conditions médiocres d'enneigement, des milliers de skieurs ont pu quand même pratiquer l'activité, grâce au travail de qualité fourni par les gestionnaires de sites et leurs équipes. La présence de parcours de replis ou d'enneigement artificiel, le maintien des courses populaires, ont permis à coup sûr de fidéliser de très nombreux pratiquants.